

Pierre Bernard Se Saint-Julien
Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1743

Né à Saint-Simon , le 28 juillet 1724

Mort à , le

Révolution

Notes bio-bibliographiques

P. Bonnard
Pr. de l'Oratoire

Le Père Pierre Bernard de Saint-Julien

M. M. 607, 5^e catalogue, n° 911 =

Pierre Bernard de Saint-Julien, au diocèse de Béziers.

entré à Aix en 1743, prêtre en mai 1752.

M. M. 613, page 29, n° 115 =

Pierre Bernard de St-Julien, né à Saint-Pons au diocèse de Béziers le 28 juillet 1724

reçu le 28 octobre 1743, prêtre le 27 mai 1752

1744 Hyères, la 5^e

1745 " 4^e

1746 " 3^e

1747 Condom, à la pension

1748 " la 5^e

supérieur au collège de Pézenas (sans doute en 1754) T.S.V.P.

1764 à Aubervilliers, N.D. des Vertus, vicaire

1765 " " "

1766 " " "

de 1767 à 1780 " " supérieure

1780 à St Honoré

1783 in suo conducto (sans son bénéfice)

<u>Listes Des Assemblées =</u>	1752	Pézenas, aut
	1755	" " supérieure
	1758	" " "
	1761	" " "
	1764	N.D. des Vertus à Aubervilliers
	1767	" " "
	1770	" " supérieure
	1773	" " "
	1776	" " "
	1779	" " "
	1782	Paris
	1785	"
	1788	"

Mon Catalogue =

Pierre Bernard de St Julien, Du Diocèse de Béziers, entré en 1743, prêtre en mai 1752.

Listes de 1790 =

Pierre Bernard de Saint Julien, à St Honoré

âgé de 65 ans $\frac{1}{2}$, entré en octobre 1743, prêtre le 27 mai 1752

MM. 612, page, N° 2822 de ma copie

Le Confesseur Pierre Bernard de St Julien, tonsuré

Né à St Simon les Pézenas, Dioc. Béziers, 20 ans

Fils de feu Pierre de St Julien, capitaine de dragons, chevalier St Louis
et Marie Anne de Gath

Humanités philo

Entré à ^{aux} Paris le, vêtu le 28 oct. 1743

Pension :

Lundi 23 X 1782 = la reconnaissance d'un don considérable du Père de St Julien
au conseil. On lui fera une gratification viagère de 2000 livres.

Notice sur la commune de Fontenailles

Le Petit Paris, maison isolée, qui tire son nom du fief de Paris, a changé En 1764, les héritiers de Georges l'Esquiddey l'ont vendue à Henri Audouin de Chaignebrun, médecin de l'intendance de Paris, qui la céda à Locquin. Une licitation fit passer le fief de Paris à Louis Dufrauger, fermier, en 1788. Enfin, le 14 mai 1792, Dufrauger vendit les fermes de Paris, de la Chaussée et des Equeules à Bernard de St-Julien, prêtre de l'Oratoire, moyennant 365.000 francs.

L'acte notarié ci-inclus nous apprend que

- 1° le 10 février 1778, étant curé de N.D. des Vertus à Aubervilliers, il avait prêté au Comte d'Ortois, frère du roi, 2500 livres, 5 sols et 3 deniers, moyennant une rente viagère de 200 livres, payable en deux fois le premier janvier et le 1^{er} février.
 - 2° que cette copie de l'acte notarié original a été certifiée véritable par lui de St-Julien le 30 oct. 1792
Il signe : Saint-Julien, citoyen, demeurant à Paris, rue d'Orléans St-Gilles, section des Fédérés.
La rue d'Orléans St-Gilles va de la rue de Burenne au Boulevard Beaumarchais, au Nord de la Place des Vosges.
 - 3° Les arrérages de cette rente étaient dus depuis le 1^{er} janvier 1790. Il essayait donc de faire valoir sa réclamation. Il lui fallait à cette date payer ses achats de propriété.
- Deme "Mantmorency" : proposé en 3^e fortune pour un curé vacant à la collégiale d'Euhiem. (1782 environ?)

Reçu de Monsieur Joire de la faulche par ses mains
 et deniers de Mr Bonnet deux cens soixante deux
 livres dix sols pour un quartier de pension d'avance
 tant pour lui que pour son domestique y compris le logement
 le tout payé jusqu'au ter du mois de décembre prochain.
 en Notre Dame des berues le 9^e septembre mil sept
 cens soixante dix *St Julien* par l'curé de l'église

soixante onze cote
 quarante deux
Reçu

2/



Monsieur

2 / Socxalefinette
quatrevingt-dix
M. de Phois



Je vous envoie les mémoires que Monsieur de Phois vient
de m'apposer; si une fois un véritable plaisir de s'acquiescer
en entier si vous le jugez à propos, et je continuerais
tout le mois de payer Blanchissage pour qu'il se
gagne au domestique et je le paierai si vous voulez
mais il faut de me dire quel lui-même quel il est par
presse d'argent à quel est essentiel pour lui que
son maître ne lui en donne pas, il viendra
lui-même dans l'odation vous en demander. perm. etc.
que je présente mon respect à madame bonne et faire
may la gale de me le dire dans les mêmes instruments

Monsieur

Votre très humble
serv. O. B. P. L. L. L.

Paris le 12 Feb 1740

M. de Phois

M. de Phois j'ai de plus à son mémoire six livres
pour une somme de bois. j'ai compté 12^{te} par le
mois de septembre

407-2

memoire et 2 mois de pension d'elme
le 1er Mars, y compris les domestiques

Monsieur

Société luit 407tt 2^e
cette qualite m'est
d'au

3

Vous trouverez ci joint l'état des avances que j'ai faites
selon vos intentions a Monsieur de Phoiré. je n'enige
pas tous les mois des quittances ni du perruquier ni
de la Blanchisserie &c. je n'ai li m'r de Phoiré
contenue a manger a la chambre v'ily un teau qui
pourra lui permettre de descendre au refectoir.
j'ai l'honneur d'être avec respect

Monsieur
aux honus le 4^e Mars
1741

Votre très humble &c
ob: Leveur

mes honneurs je lui prie
a madame Cornue

pour s'acquiescer de l'ordre



Memoire de l'Oratoire

avant les faibles a Mont. de Jhoire

le 12 Jhues 1446 Donne pour menuts plaisin . .	12 ^h	
le 20 paye au perruquier & chirurgien - - -	14.	
le 21. voirure du bois - - - - -	6.	
Blanchifferte - - - - -	14	12
Le 1er Janvier 1441 menuts plaisin - - -	12	
Blanchifferte - - - - -	5.	
perruquier - - - - -	4.	
le 2. fevrier Blanchifferte - - - - -	5.	
perruquier au remedes - - - - -	6.	
menuts plaisin - - - - -	12	
le 24 pour voirure du bois - - - - -	6.	
le 1er Mars. remedes, perruquier Blanchifferte	23.	
et menuts plaisin - - - - -		

avant en tout - - - 119^h 12^h

trois mois pension y compris celle de	262	10.
somestique & chie le 1er du dnois - - -		
plus pour avoir pris les repas dans la	25.	
chambre - - - - -		

407^h 2^h

en tout Monsieur de Jhoire doit tout comme de
quatre cent sept livres deux sols que j'ai recu des
mains de mons Bonner pour les rentes
fait aux lieux le 1^{er} Mars mil sept cent soixante
ont, saire jehan sup. de l'art.

à Monsieur

Monsieur Bonnet payeur des
rentes rue poissonnière

à Paris

280-10

106

286-10

Monsieur le chevalier de Thoiré doit pour la pension
 en pour celle de son domestique l'échue le 1^{er} du premier mois
 de juin trois mois - monte ————— 262⁴ 10 —
 plus pour ac^{pris}compens^{is} pendant deux mois et plus ————— 18² —
 ce par dans la chambre —————

Soixante-neuf
 cette quittance
 deux Roys
 abantes & fournitures ————— 286⁴ 10

le 1^{er} avril 1741. Donne' a Mr de Thoiré pour 25⁴ —
 son logement ————— 23. —
 pour blanchissage, perruquiers & ————— 23 —
 le 1^{er} may. Donne' ————— 23 —
 le 31 may ————— 12 —
 plus pour loir de l'été. —————
 abantes & fournitures jusqu'en 1^{er} du premier
 mois de juin montent en tout a la somme — de 105⁴ —

Monsieur de Thoiré doit en tout pour pension —
 abantes, fournitures payés jusqu'au 1^{er} du premier
 mois de juin la somme de trois cent quatre vingt
 six livres dix sols. que j'ai reçu des mains & de son
 de Monsieur Bonner par ses ventes a Paris —
 le 22 juin mil sept cent trente et ont —
 Jacq^e Julien Supr. de l'Orat.



Soixante quinze
cette quatorze
denier

Etat des effets que Monsieur de Choisy a emportés avec
Lui à N. D. des Vertus

un lit d'Indienne bleu, garni d'une courtepointe pareille
une tapisserie de même. et un rideau dont les bordures sont pareilles
quatre fauteuils et six chaises de canne,
peintes en bleu.
une tapisserie de papier surtoile.
une cuillère et une fourchette d'argent, aux
armes de M^r et de M^{de} Bonnet.
deux cuillères à café, Idem.
une commode avec dessus de marbre
deux tables dont une à écrire, et l'autre
pour manger.
une glace de cheminée
une chaise longue
trois paires de draps de maître, deux de
domestique, et douze serviettes
deux petits flambeaux de pinsbeck, et
un martinet de cuivre
une bassinire, Idem
un feu complet de fer et cuivre



Je certifie que les effets mentionnés de l'autre part, m'ont été
fournis par Monsieur et Madame Bonnet, auxquels ils
appartiennent, et que par conséquent mes créanciers n'ont
aucun droit sur les dits effets. Fait triple entre Messieurs
le Supérieur, Monsieur Bonnet et moi. à Notre Dame
des Vertus Le Douze Septembre mil Sept cent soixante et
dix

Simon Fréhen *pr. de l'ordinaire*

Bonnet

Lafontaine de Thoiry



Reg. 1.º

Dartois.

A tous ceux qui ces présentes lettres verront anne-gabriel-henry-bernard-de Boulainvillers, chevalier, Seigneur de passy, grisolles, St. aubin, vreignes et autres lieux, prévôt de la ville prévôté et vicomté de paris, conservateur des privilèges Royaux de l'université de la même ville, Salut: Sçavoir que, par devant M.º abraham-du tertre de vetenil et son confrere, conseillers du Roy, notaires au châtelet de paris, sousignés,

fût présent Sieur claud-pierre-maximilien-radix de sainte foy, chevalier, ministre plénipotentiaire auprès du Duc Régnaunt des deux-ponts, conseiller du Roy en ses conseils, Sur-intendant des maisons, domaines, finances, bâtimens, arts, manufactures et jardins de Monseigneur le Comte d'artois, au nom et comme commissaire de mondit Seigneur comte d'artois, fils de France, frere du Roy, autorisé spécialement à l'effet des présentes par arrêt rendu au conseil de monseigneur, tenu à versailles le dix-neuf février de l'année dernière dont une expédition délivrée en parchemin par le Sieur Gabet, Secrétaire du conseil, a été déposée par M.º poillevert, avocat en parlement, à M.º le pot d'autenil, notaire à paris, le vingt-six du mois de février, demeurant led. Sieur de St. foy à paris en son hôtel rue de richelieu, p.º St. lustache,

Lequel, moyennant la somme de deux-mille-cent-cinq-livres-cinq-sols-trois-deniers passée à monseigneur le comte d'artois entre les mains de J. armand-frédéric, Ernest-Mogaret, trésorier général des maisons, domaines et finances de mondit Seigneur demeurant à paris rue des fosses montmartre p.º St. lustache à ce présent qui la reconnoît, la dette somme de deux-mille-cent-cinq-livres-cinq-sols-trois-deniers réellement comptée, nombree et délivrée à la vue des notaires sousignés en Louis d'or et d'argent ayans cours,

A led. S.º de St. foy créé et constitué, promis garantir fournir et faire valoir les arrérages de la rente viagère cy-après à M.º pierre-bernard de saint-julien, prêtre de l'oratoire et curé de la paroisse de notre-dame d'aubervilliers où il demeure, etant ce jour à paris, âgé de cinquante-trois ans et demi ou environ, à ce présent acquereur pour lui sa vie durant,

Deux-cent-livres de rente viagère sur le pied de neuf et demi pour cent, laquelle rente viagère led. S.º de St. foy oblige mondit Seigneur comte d'artois de faire payer au dit Sieur de St. julien pendant sa vie par son trésorier en espèces sonantes d'or et d'argent en deux paiements égaux de six en six mois aux premiers jours de janvier et de juillet de chaque année dont le premier, à compter du premier janvier dernier, échouira et sera fait le premier juillet prochain et ainsi continués pendant la vie et jusqu'au décès dudit S.º de St. julien lors duquel laditte rente viagère demeurera éteinte et amortie,

A l'avoir et prendre sur tous les domaines et possessions, biens meubles et immeubles présents et à venir de mondit Seigneur comte d'artois et par privilèges sur les acquisitions annoncées en l'arrêt de son conseil susdatte, le tout que led. Sieur de sainte-foy comme son commissaire a affecté et hypothéqué à garantir fournir et faire valoir lad. rente bonne et bien payable sans diminution, non obstant toutes choses à ce contraires et notamment sans aucune retenue de vingtièmes, dixièmes, deux sols pour livre du dixième et autres retenues imposées et à imposer sur les revenus de monseigneur comte d'artois, dérogeant led. S.º de St. foy pour mondit Seigneur au bénéfice de tous ledits, déclarations du Roy ou arrêts de son conseil, rendus et à rendre, et dérogeant également au bénéfice de toutes lettres d'états, arrêts de surseance et autres voyes et moyens de droit qui pourroient empêcher ou retarder l'exécution des présentes et dépendances, et enfin au bénéfice de tous ledits et déclarations qui pourroient introduire des effets dans les chambres, et ce tant pour mondit Seigneur le comte d'artois que pour les princes ses hoirs et ayans causes.

led. S.º de St. foy consent qu'il soit fait mention du présent impromptu sur l'expédition en parchemin de l'arrêt du conseil de Monseigneur le comte d'artois cy-dessus datte et énoncé, déposé aud. M.º le pot d'autenil et

Mortys foudé

De foudou

De M.º de St. julien

St. julien

Lors de l'emploi du capital cy dessus énoncé, il sera fait par le dit Sieur Nogaret les déclarations nécessaires pour opérer le privilège cy dessus énoncé.

Saint Julien

4546

Et, pour l'exécution des présentes, led. Sieur de Sainte-foy a élu le domicile de monseigneur le comte d'Artois en la demeure de son trésorier sus déclarée, auquel lieu il consent la validité de tous actes et exploits de justice qui y seront faits et signifiés, non obstant changement de demeure, promettant exécuter et accomplir le contenu en ces présentes sous l'obligation et hypothèque de tous ses biens meubles, immeubles présents et à venir qu'il a pour ce soumis à la justice du châtelet de Paris, Renonçant à toutes choses contraires à ces présentes que nous avons en témoin de ce fait sceller par led. M^r. du tertre de vetueil et qui furent faites et passées à Paris, savoir à l'égard dudit Sieur de Sainte-foy en son hôtel, et desd. S^r. de St. Julien et Nogaret en la demeure de ce dernier l'an mil sept cent soixante dix huit le dix février avant midi, et ont signé la minute des présentes demeurée aud. M^r. du tertre de vetueil l'un des notaires soussignés, signé cartaud et du tertre avec paraphe. En marge est écrit, Scellé lesd. jour et an, Reg. X^{uy}. avec un paraphe.

En marge et au haut de la page est encore écrit, j'ai fait mention de l'emprunt effectué par le contract dont la grosse est cy-en droit sur l'expédition en parchemin de l'arrêt du conseil daté et énoncé audit contract et d moi déposé à Paris ce vingt-un février mil sept cent soixante dix huit, signé le pot d'autueil avec paraphe.

Je certifie la copie cy dessus véritable & conforme
à l'original vert en mes mains. fait à Paris le
30 octobre 1792. l'an 1^{er} de la république française
Saint Julien Citoyen Demeurant à Paris
Vu nombre ff. giles section des fidejuss

Les arruages Courent des mois janvier 1790.

La rue Neuve St. Gilles va de la rue de Couronne au R^{el} Beaumarchais
au Nord de la place des Vosges